

CEREMONIE D'HOMMAGE A JEAN-FRANCOIS GAVOURY

6 OCTOBRE 2023

LECTURE DE QUELQUES TMOIGNAGES DE PERSONNES QUI N'ONT PAS PU ETRE PRESENTES AUJOURD'HUI

Je vais vous lire quelques témoignages de membres de l'ANPROMEVO qui n'ont pas pu être présentes aujourd'hui. Ce choix est nécessairement subjectif, car faute de temps, aujourd'hui, je ne peux les citer tous.

Henri Pouillot

« Cet hommage à Jean-François est super légitime et son combat mérite d'être mémorisé, dans cette période de réhabilitation de l'OAS que nous vivons. »

Henri Pouillot a joint à son message un document personnel intitulé « La réhabilitation de l'OAS est en cours » dans lequel il fait référence à certains événements relativement récents, voire très récents :

- La décoration en 2011 dans l'ordre de la Légion d'honneur de Jean-François Collin qui fut président de l'ADIMAD, décoration, fort heureusement cassée par le Conseil d'Etat.
- La remise de la Grand-Croix de la Légion d'honneur à Hélie Denoix de Saint Marc, le 14 novembre 2011.
Rappelons que M. de Saint Marc fut certes ancien résistant et déporté, mais aussi un participant actif au putsch d'avril 1961 pour lequel il fut condamné à 10 ans de réclusion criminelle.

et plus près de nous

- La réception à l'Elysée, le 30 septembre 2021, de 18 jeunes descendant d'acteurs de la Guerre d'Algérie, dont l'arrière-petit-fils du Général Salan, mais pas de descendants de victimes de l'OAS, bien sûr.
- La remise le 30 avril 2022 de la décoration de commandeur de la Légion d'honneur à l'ex-capitaine de la Légion étrangère Joseph ESTOUP qui avait, lui aussi, participé activement au putsch du 21 avril 1961 et avait été condamné à de la prison avec sursis et déchu de ses décorations.
- La nomination de Mme Patricia Mirallès comme ministre des anciens combattants et de la Mémoire, le 4 juillet 2022.
On ne peut évidemment faire le reproche à Mme Mirallès d'avoir comme père un ancien responsable de l'OAS, mais on peut s'interroger et même s'indigner sur ce

choix de la part du président de la République et de la Première Ministre, pour cette fonction pareille.

Henri Pouillot signale dans son texte que le 5 juillet 2022, le Président Macron a fait déposer une gerbe au pied du Mémorial du Quai Branly. Sa nouvelle ministre était présente, elle y a déposé elle-même aussi une gerbe. Sur sa page Facebook elle publie des photos la montrant en train de discuter, avec le sourire, avec des nostalgiques de l'OAS.

Henri Pouillot termine en nous disant « *Ce 6 octobre, je serai avec vous par la pensée pour ces commémorations : ce combat me tient tant à cœur.* »

Nicole Babatz

« Je connaissais Jean-François Gavoury, pas seulement en tant qu'adhérente de l'ANPROMEVO, mais en tant que militante de plus de 20 ans à l'ACCA (Agir Contre le Colonialisme Aujourd'hui), où j'ai effectué un travail de mémoire sur les Soldats du refus. Certains membres de l'ACCA sont d'ailleurs à l'ANPROMEVO. »

Joseph Mariotti

« Nous nous connaissions avec Jean François depuis plusieurs années, il était venu à Nice pour une conférence et nous ne manquions pas de nous rencontrer lors de mes déplacements à Paris et il nous rejoignait toujours le 10 août à l'Arc de Triomphe lors de la commémoration de la grève insurrectionnelle des cheminots de 1944 par mon association l'ANCAC. J'ai beaucoup d'admiration pour le combat qu'il a mené de toutes ses forces, souvent nous en discussions, et par l'homme exceptionnel qui m'a donné son amitié. »

Pierryves Giuntini

« Le choc !

Mon dernier mail envoyé à Jean-François remonte au 5 mai, le hasard faisant que pendant mon enfance, lors des vacances, nous venions d'Algérie et les passions à Thonon-les-Bains. C'est dire qu'Évian m'est familier. Dans sa réponse il me disait avoir vu la maison familiale...

Je connaissais Jean-François, car mon père était lui-même commissaire et il avait enquêté sur l'assassinat du commissaire Gavoury.

Nous nous étions rencontrés à Marseille, lors d'une conférence qu'il donnait sur ces événements douloureux, puis à Perpignan et nous avons devisé. Dès lors une sympathie mutuelle s'est établie.

Je le savais malade, mais sa disparition m'a profondément attristé et je regrette infiniment de ne pouvoir me déplacer à Paris pour un ultime hommage. »

Edgar Binales

« Je voudrais simplement et très modestement, témoigner du plaisir que j'ai eu de côtoyer cet homme, au point de m'en sentir grandi.

Je préside moi-même, depuis plus de trente ans, l'Association Amboisienne Mémoire de Charonne Edouard Lemarchand, un ami et camarade assassiné au métro Charonne le 2 février 1962, alors que j'accomplissais mon service militaire.

Notre rapprochement s'est fait tout naturellement, après la création du « Comité Vérité et Justice pour Charonne » à laquelle j'ai participé avec Huguette Azavant qu'il appréciait particulièrement.

Je l'ai accompagné également à Evian lors de sa première rencontre avec le Maire, en vue d'une commémoration de l'avenue du 19 mars 1962 et le rappel de l'assassinat du Maire Camille Blanc pendant les négociations, le 31 mars 1961.

Avec ma femme, nous étions avec lui et Jean-Philippe Ould-Aoudia à Alençon pour l'inauguration de la première plaque commémorant l'assassinat d'Alfred Locussol.

Cela pour dire que j'appréciais Jean-François comme un ami très cher dont les épreuves de nos vies avaient distendu les relations. »

Safia Hammoutène et Thierry Basset, membres de l'ANPROMEVO depuis sa création.

Thierry Basset explique que l'ANPROMEVO et l'Association des amis de Max Marchand, Mouloud Feraoun et de leurs compagnons lui ont permis de faire son deuil d'un père qu'il avait perdu à l'âge de 7 ans et même de lui redonner de l'honneur.

Tous deux avaient pour habitude d'échanger avec Jean-François à deux dates précises, le 15 mars et le 14 juillet, chaque année et ont souhaité partager les derniers messages de Jean-François avec vous.

Le 15 mars est la date anniversaire de la mort des pères de Safia Hammoutène et Thierry Basset, à Château-Royal le 15 mars 1962.

Je vous lis le message que Jean-François a adressé à Thierry et Safia le 15 mars dernier :

« Ma si chère Safia, mon bon Thierry,

J'ai reçu ce 15 mars ma dernière chimiothérapie francilienne. Maryse et moi nous nous installons en ex-région Rhône-Alpes à partir du 28 mars. Pas n'importe où. A Evian-les-Bains, figurez-vous !

Inutile, je pense, de vous dire combien j'ai pensé à vous deux en cette journée de funeste anniversaire.

Maryse et moi vous redisons notre affection et vous embrassons. »

Le 14 juillet, c'est l'anniversaire de Safia Hammoutène et un clin d'œil, bien sûr à la Fête nationale.

Je vous lis le message de Jean-François ce 14 juillet 2023 :

*« Maryse et moi vous imaginons de retour en Dauphiné.
Nous vous adressons nos rituelles pensées du 14 juillet.
Gâteau aux noix et petit verre de Chartreuse (verte) de rigueur.
De mon côté, le temps va me manquer pour profiter pleinement de notre nouvelle vie
(évianaise) et de notre vue (ouverte sur le Léman).
Une insuffisance rénale très sévère me condamne : j'ai lutté, mais je capitule, à bout de
forces !*

*Continuez tous les deux à vous aimer, à aimer la vie, à porter haut le souvenir de NOS
victimes.
Avec toute mon affection. »*

Thierry et Safia, qui alternent leur vie entre l'Algérie et la France, tiennent aussi à rappeler, comme Grenoblois, la plaque mémorielle qui a été apposée dans le cimetière du Touvet où est enterré un des meurtriers du père de Jean-François et qui constitue une des autres réussites du combat qu'il a mené.

Cette plaque, comme la stèle du Père Lachaise, rend hommage à toutes les victimes civiles et militaires de l'OAS.

Geneviève et Roger Pihion

Et je terminerai cette lecture par les derniers échanges que mon épouse Geneviève, fille du Commandant Marcel Bourgogne, assassiné par l'OAS en avril 1962 à Alger, et moi avons eus avec Jean-François.

Nous lui avons envoyé un message lui demandant quelles étaient ses intentions pour la cérémonie du 6 octobre 2023.

Voici la réponse que nous avons reçue le 27 juillet :

« Cher Roger, chère Geneviève,

L'échéance du 6 octobre est lointaine et même hors d'atteinte en ce qui me concerne !

Sachez, en effet, que j'ai pris la décision, en fin de semaine dernière, de mettre un terme aux soins dont j'étais désormais l'objet à l'Institut de cancérologie d'Annecy. Mes reins sont en effet totalement délabrés et les cures de chimiothérapie sont devenues inopérantes. Je me résigne donc et capitule face à une maladie implacable. Les obsèques religieuses se dérouleront à l'église d'Evian-les-Bains. L'inhumation interviendra dans les six jours suivants, dans le caveau familial. Sachez me pardonner pour la brutalité de cette annonce. »

Nous lui avons alors proposé de lui rendre une courte visite à Evian pour lui exprimer de vive voix notre reconnaissance pour le travail qu'il avait accompli au sein de l'ANPROMEVO.

Et il nous a simplement répondu

« Cher tous deux. Je préfère n'être pas vu dans l'état où je me trouve. Il me coûte de vous faire cette confidence. Excusez-moi. »

Deux jours plus tard, le 29 juillet, Geneviève lui a adressé ce dernier message :

« Cher Jean François, ton message nous apprenant la victoire de ton cancer malgré la résistance farouche que tu as livrée, me laisse sans voix, je n'arrive pas à me faire à cette idée que je ne te reverrai plus... cette nouvelle m'a anéantie, tu étais si solide dans ta détermination à faire connaître les méfaits de l'OAS. Tu as réussi à obtenir des résultats qu'aucun d'entre nous n'aurait pu obtenir. Tu restes mon frère de combat et en tant que fille de militaire, je sais ce que ces mots signifient.

J'étais la plus incapable des membres de l'association, sur le plan administratif, mais très fidèle au Chef que tu étais pour moi.

Je te remercie du fond du cœur pour tout ce que tu as fait pour nous, oiseaux blessés par la vie. Je te remercie au nom de toute ma famille, mes frères, mon oncle Bourgogne et tous nos enfants et petits-enfants.

Nous te suivrons bientôt. Très affectueusement,

Je n'oublie pas Maryse que j'embrasse dans ces jours si difficiles. »

Le moment est venu de déposer une gerbe en hommage à Jean-François Gavoury.

J'invite M. Louvel à me rejoindre, conformément aux souhaits de Maryse Gavoury